



Célébration des 10 ans de Pro\$: l'indice de profit au Canada

• 13 août 2025

La publication des évaluations génétiques d'août 2025 marque une étape importante dans la génétique laitière canadienne, soit les 10 ans de Pro\$! Introduit en 2015 dans les races Holstein et Jersey, et ultérieurement dans la race Ayrshire, Pro\$ a été conçu pour aider les producteurs à maximiser la rentabilité à vie en sélectionnant des animaux ayant le plus grand potentiel économique. Au cours de la dernière décennie, l'indice est devenu une pierre angulaire de la prise de décision en génétique dans les fermes laitières canadiennes, évoluant en fonction des besoins de l'industrie. Cet anniversaire offre l'occasion de réfléchir à l'impact de Pro\$ et à la façon dont il continue à façonner l'avenir de l'amélioration génétique au Canada.

Une mesure de la rentabilité à vie

Pro\$ reflète la rentabilité réelle en utilisant des valeurs économiques mises à jour annuellement et basées sur vos vaches et sur les conditions actuelles du marché. Il tient compte des variations du prix du lait et de ses composants qui ont une incidence sur les revenus de chaque vache ainsi que des coûts de l'alimentation, de la maintenance et de l'élevage qui affectent les dépenses liées aux vaches taries, aux vaches en lactation et aux génisses (Tableau 1). Pour refléter une mesure de la rentabilité à vie, les calculs de Pro\$ tiennent compte des revenus et des dépenses liés à chaque vache jusqu'à l'âge de six ans ou jusqu'à sa réforme si elle est retirée du troupeau plus tôt. Cela donne à chaque femelle la possibilité de démontrer sa capacité à demeurer productive pendant de multiples lactations.

Tableau 1 : Valeurs économiques utilisées dans les calculs de la rentabilité des vaches

Revenus	Dépenses
• Gras (kg) • Protéine (kg) • Déduction pour les fluides (kg de lait)	• Coût de l'élevage des génisses • Coûts indirects (jours de lactation et jours de tarissement) • Coût de l'alimentation d'entretien (jours de lactation et jours de tarissement) • Coût marginal de l'alimentation (/kg de gras et /kg de protéine) • Coût d'opportunité du quota (/kg de gras)

Aperçu de la courbe de profit

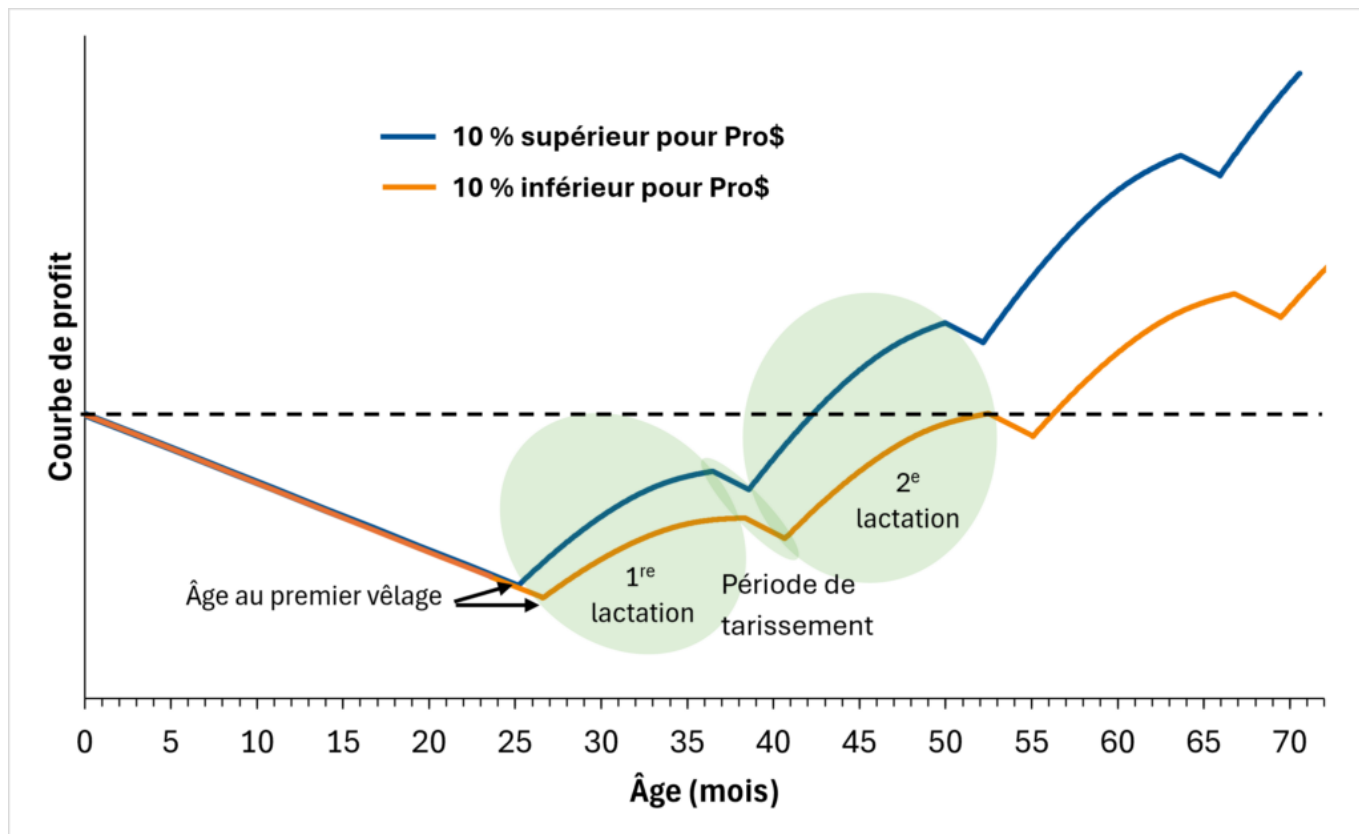
Rappelons que Pro\$ est exprimé en dollars en tant qu'écart par rapport à la moyenne de la race, ce qui signifie qu'un taureau avec un Pro\$ de 0 devrait engendrer des filles qui ont un profit accumulé moyen jusqu'à l'âge de six ans. La sélection de taureaux avec un Pro\$ plus élevé produira des filles plus rentables. Pour illustrer cela, Lactanet a analysé les filles de 1 387 taureaux Holstein avec des données de profit réelles et qui ont survécu jusqu'à l'âge de six ans (72 mois). Les filles analysées sont nées entre 2012 et 2018 pour leur donner la possibilité d'atteindre

l'âge de six ans. La Figure 1 indique les courbes de profit moyen pour les filles de ces taureaux classés dans le 10 % supérieur et inférieur de Pro\$. Le Pro\$ moyen de ces groupes supérieurs et inférieurs dans l'analyse était respectivement de +1 505 \$ et -1 534 \$.

La différence initiale entre les deux groupes de taureaux dépend de l'âge au premier vêlage, les filles des meilleurs taureaux Pro\$ vêlant à 25 mois, alors que celles dans le 10 % inférieur ont vêlé vers 27 mois. Ce retard entraîne une augmentation des coûts d'élevage des génisses et reporte le début de la production de revenus issus de la première lactation.

Pendant chaque période de tarissement, les revenus arrêtent tandis que les dépenses continuent, ce qui affecte la rentabilité globale. Ce n'est qu'à partir de la deuxième lactation, à 42 mois en moyenne, que les filles des meilleurs taureaux récupèrent les coûts engagés depuis leur naissance (comme l'indique la ligne pointillée). Par contre, les filles des taureaux inférieurs n'atteignent pas ce seuil de rentabilité avant 52 mois en moyenne, soit à la fin de leur deuxième lactation. Dans les deux cas, le profit augmente à mesure que l'animal effectue des lactations supplémentaires, mais il est plus élevé chez les filles des meilleurs taureaux Pro\$.

Figure 1 : Courbe de profit à vie pour les filles des taureaux Holstein dans le 10 % supérieur et le 10 % inférieur avec des données sur le profit des filles



La sélection des taureaux s'avère payante

Pour mieux démontrer les différences de rentabilité entre les filles de taureaux Pro\$ supérieurs et inférieurs, nous avons analysé les indicateurs de performance clés qui contribuent à leur courbe de profit à vie. Plus précisément, nous avons comparé les filles de taureaux avec des données de profit dans le 10 % supérieur et inférieur pour Pro\$ avec celles de taureaux se situant dans le 10 % intermédiaire (Tableau 2). Comme on pouvait s'y attendre, la longévité est un élément clé de la rentabilité à vie, puisqu'un plus grand nombre de filles des meilleurs taureaux Pro\$ restent dans le troupeau jusqu'à l'âge de six ans, tandis que moins de filles des taureaux Pro\$ inférieurs atteignent cette étape par rapport au groupe intermédiaire.

Tableau 2: Statistiques de performance des filles de taureaux dans le 10 % supérieur et le 10 % inférieur pour Pro\$ par rapport aux filles de taureaux dans le 10 % intermédiaire

	% ayant survécu jusqu'à 6 ans	Filles restées dans le troupeau jusqu'à l'âge de 6 ans						Profit jusqu'à 6 ans (toutes les filles)
		APV	JEL	Jours de tarissement	Lait	Gras	Protéine	
10 % supérieurs	+0,6 %	-26 jours	+23 jours	-2 jours	+4585 kg	+227 kg	+175 kg	+1 728 \$
10 % inférieurs	-6,4 %	23 jours	-31 jours	+6 jours	-2498 kg	-123 kg	-98 kg	-1 215 \$

Parmi celles qui sont restées dans le troupeau jusqu'à six ans, les filles des meilleurs taureaux avaient un âge moyen moins élevé au premier vêlage (APV), ont passé plus de jours en lactation (JEL), ont eu des périodes de tarissement plus courtes et ont produit plus de kilogrammes de lait, de gras et de protéine par rapport à la moyenne de leurs consœurs. Ces gains de performance se sont traduits par un profit moyen de 1 728 \$ jusqu'à 6 ans, basé sur toutes les filles, par rapport aux filles dans le 10 % intermédiaire. Inversement, les filles du groupe inférieur restées dans le troupeau jusqu'à l'âge de six ans ont eu une période d'élevage plus longue, moins de jours en lactation, des périodes de tarissement plus longues et elles ont produit moins de lait, de gras et de protéine que les filles de taureaux Pro\$ moyens. Par conséquent, elles ont engendré en moyenne 1 215 \$ de profit de moins. Ces résultats soulignent l'impact économique substantiel de la sélection des taureaux sur la rentabilité à long terme, renforçant la valeur de l'utilisation de Pro\$ comme un outil visant à identifier les taureaux qui contribuent à la productivité et à la longévité.

Sommaire

Alors que Pro\$ célèbre son 10^e anniversaire, les résultats d'analyse démontrent clairement sa valeur à orienter des décisions d'élevage rentables. Les filles des taureaux les mieux classés pour Pro\$ surpassent systématiquement celles des taureaux Pro\$ moins bien classés, à la fois en matière de productivité et de longévité, entraînant des profits à vie plus élevés. En reflétant la rentabilité réelle, Pro\$ continue d'être un outil

fiable pour la sélection des taureaux dans le marché canadien.

Partager



By Hannah Sweett, Ph. D.

Hannah a découvert sa passion pour l'agriculture pendant ses études de premier cycle à l'Université de Guelph et grâce à son expérience professionnelle dans l'industrie laitière. Elle est titulaire d'un B.Sc. en biologie moléculaire et génétique ainsi qu'un doctorat en génétique animale axé sur l'amélioration génétique de la fertilité des bovins laitiers.



By Allison Fleming Ph. D.

